

Johann Chapoutot, *Le meurtre de Weimar*

Presses universitaires de France, 2010, 129 pages

Nicolas Texier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7298>
ISBN : 978-2-8218-1124-9
ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2011
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Nicolas Texier, « Johann Chapoutot, *Le meurtre de Weimar* », *Revue historique des armées* [En ligne], 264 | 2011, mis en ligne le 27 juillet 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7298>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Johann Chapoutot, Le meurtre de Weimar

Presses universitaires de France, 2010, 129 pages

Nicolas Texier

- 1 Parmi les événements qui jalonnent la fin de la République de Weimar, Johann Chapoutot décide de retenir le meurtre d'un ouvrier communiste perpétré par cinq SA en Silésie. Cet événement intervient à une période (été 1932) marquée par les violences politiques qui font une centaine de morts, et appartient au cortège des faits historiques (démission du dernier gouvernement parlementaire en mars 1930, accession d'Hitler à la chancellerie en janvier 1933, vote des pleins pouvoirs au *Führer* en mars de la même année) qui aboutirent à la faillite de la république et à l'instauration du régime nazi. Si Johann Chapoutot, spécialiste de l'Allemagne contemporaine, choisit de s'attarder sur une affaire crapuleuse somme toute assez mineure, c'est que cet assassinat, et les condamnations à mort des auteurs qui s'en suivent, amènent en effet Hitler à rompre pour la première fois avec le légalisme proclamé jusqu'alors et à poser, à l'occasion de la défense des meurtriers, les premières pierres d'une nouvelle légalité, dédiée non plus à l'exercice de la justice, mais entièrement tournée vers la défense du peuple allemand contre ses ennemis supposés (Juifs, communistes, libéraux, etc.) qui, dès lors, sont exclus de la communauté nationale et désignés à la vindicte de l'État. Ce faisant, Hitler réagit autant en fonction de l'impatience ressentie dans son parti lorsque les victoires électorales ne se traduisent pas par son accession aux plus hautes fonctions de l'État, que par opportunisme, afin de contenter l'aile révolutionnaire du NSDAP que représente encore la SA. Avec cet ouvrage, Johann Chapoutot a en effet écrit à la fois un essai lumineux sur la chute de Weimar, et l'esquisse d'une histoire du parti nazi, de ses antagonismes et de la constitution progressive de son idéologie.